Formation pratique à l'aquaculture de chanidés aux Fidji

La CPS, l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) et les autorités des États et Territoires insulaires océaniens ont reconnu que* Chanos chanos *constituait une espèce présentant un fort potentiel d'élevage à moindre coût. Si elle s'avère viable dans le Pacifique, l'aquaculture de chanidés contribuerait à faire face à l'augmentation projetée de la demande de poissons de consommation, corollaire de la croissance démographique, et à satisfaire la demande d'appâts pour les besoins de la pêche thonière palangrière.

Les chanidés (*Chanos chanos*, ou *yawa* en fidjien) se prêtent bien à un système d'élevage bas coût, car il est possible de prélever des alevins dans le milieu naturel, de les stocker et de les élever dans des bassins, où ils se nourrissent (principalement) des aliments naturels qui se développent dans l'enceinte aquacole. Si ce type d'aquaculture est peu onéreux, c'est parce qu'il permet d'économiser les coûts de production en écloserie. Les chanidés se situent à un échelon inférieur de la chaîne alimentaire et peuvent se nourrir des algues et du plancton qui se développent naturellement dans les bassins, en complément des aliments composés en granulés vendus à bas prix.

L'aquaculture de chanidés s'est bien développée en Asie du Sud-Est, mais elle est peu pratiquée dans la région océanienne. Cela tient essentiellement au fait que le transfert des techniques de collecte et d'élevage de chanidés à appliquer n'a pas encore eu lieu dans le Pacifique, hormis sur un ou deux sites. C'est pour cette raison que les habitants du village de Vitawa, dans la province de Ra (Fidji), ont mis sur les rails un projet d'élevage de chanidés, en collaboration avec le Service fidjien des pêches, la JICA et la société japonaise Fisheries and Aquaculture International (FAI) Co. Ltd.

Ce projet, déjà évoqué dans un précédent numéro de la Lettre d'information sur les pêches, est parvenu à un stade où des formations pratiques peuvent désormais être proposées à d'autres Océaniens qui souhaiteraient développer leur propre ferme piscicole de chanidés. Aussi le Service fidjien des pêches et la JICA ont-ils proposé qu'un atelier de formation soit organisé à Vitawa, à l'intention d'une trentaine d'habitants d'autres villages des Fidji.

La CPS a donné une portée régionale à cet atelier, en soutenant la participation d'une douzaine de personnes supplémentaires venant des Îles Cook, de Polynésie française, de Nauru, de Palau, de Papouasie-Nouvelle-Guinée, des Îles Salomon, des Tonga et de Vanuatu. Le Worldfish Centre des Îles Salomon a financé la participation de deux de ses agents, et les autorités de Nauru ont envoyé à leurs frais un autre participant. L'aquaculture de chanidés suscite un vif intérêt dans toute la région ; d'autres projets sont déjà en cours d'exécution dans des pays tels que Kiribati, Palau et Tuvalu, ou sur le point d'être mis en œuvre aux Îles Cook, à Nauru, aux Tonga et aux Îles Salomon. Deux étudiants originaires des Îles Salomon, actuellement en maîtrise en sciences de la mer à l'Université du Pacifique Sud, entament des études sur l'aquaculture de chanidés dans leur pays sous la direction de la CPS et du Worldfish Centre, et ont également pris part à l'atelier en vue d'apprendre les techniques nécessaires pour conduire leur projet d'étude.

L'atelier visait à proposer un maximum d'activités pratiques en extérieur et un minimum de cours théoriques. Au cours de la première journée, des personnes ressources, comme le

*Alevin de chanidé (*Chanos chanos*)*
prêt à être stocké dans un bassin.

Philippin Mark Napulan et le Japonais Hideyuki Tanaka, ont présenté des exposés sur les paramètres zootechniques de l'élevage de chanidés, et l'aquaculture fondée sur la collecte d'alevins dans le milieu naturel. Alifereti Senikau a passé en revue les diverses expériences acquises dans ce domaine aux Fidji, et Moana Maamaatuaiahutapu en a fait autant pour ce qui est de la Polynésie française, où les chanidés sont très prisés dans certains atolls des Tuamotu.

Une fois la première journée passée, l'apprentissage s'est fait essentiellement sur le tas. Les participants ont pu confectionner leur propre filet poussé, en utilisant les matériaux locaux achetés par les organisateurs de l'atelier, notamment des bambous qui avaient été fournis par les jeunes de Vitawa. L'objectif était que chacun puisse rapporter le filet qu'il avait confectionné dans son village d'origine, afin de tenter, à son tour, de prélever des alevins dans le milieu naturel et de les élever en bassins.

Marika Silimaibau, des Fidji, et Simon Vuto, des Îles Salomon, capturent des alevins de chanidé avec une senne à maille fine.

Les alevins sont soigneusement recueillis dans la senne et placés dans des seaux aérés afin d'être transportés vers les bassins.

Les participants ont également pu découvrir les deux principales techniques utilisées pour collecter les alevins. La première consiste à prélever les alevins présents dans les eaux peu profondes des mangroves. La seconde utilise des filets poussés flottants pour capturer les alevins le long des plages. Les participants qui se sont initiés à la collecte d'alevins en eau peu profonde ont réussi à capturer plusieurs milliers d'individus. Ces captures leur ont permis d'apprendre les bonnes techniques de manipulation et de transport des juvéniles vers la ferme. Les participants ont travaillé avec le groupe de jeunes de la ferme piscicole de Vitawa afin de s'initier à l'acclimatation des alevins dans l'eau des bassins, au tri des captures par espèce et au stockage en nurserie. Outre l'apprentissage des bonnes techniques, l'atelier a permis aux participants de contribuer au projet de ferme piscicole de Vitawa, en ajoutant plusieurs milliers de poissons supplémentaires dans les bassins.

Les participants ont pu s'exercer à calculer correctement la quantité de nourriture quotidienne nécessaire aux poissons. Ils ont également pu découvrir les modes de gestion de l'eau favorisant le développement d'aliments naturels dans les bassins, de sorte à réduire les coûts liés à l'achat de compléments

Le philippin Mark Napulan (avec une bassine bleue sur la photo), spécialiste de l'élevage de chanidés, montre comment attraper les alevins de chanidé au fond d'un filet poussé flottant.

alimentaires. Étant donné qu'une partie des poissons de la ferme de Vitawa avait atteint une taille suffisante pour la récolte, les participants ont également pu s'exercer à récolter des chanidés avec des sennes. Tous ont ainsi pu appliquer les techniques après récolte de mise sous glace, de parage et de fumage du poisson, en vue de son conditionnement sous vide. Toujours dans le cadre de l'atelier, des études de site ont été réalisées afin d'aider les communautés voisines de Togavere et de Vunitogaloa, deux villages de la province de Ra, à identifier des sites potentiels pour la construction de nouveaux bassins. Les participants ont dressé le plan de deux nouvelles fermes, grâce aux conseils dispensés par les personnes ressources présentes à l'atelier ; des mesures ont ensuite été prises et des tracés, effectués au sol, en vue de préparer la construction des bassins et des canaux.

Les réactions des participants et des habitants de Vitawa étaient positives ; ils se sont dits très satisfaits de la dimension pratique de la formation. Les participants extérieurs ont, en particulier, apprécié l'hospitalité dont ils ont bénéficié et l'accueil chaleureux que leur ont réservé les habitants et le groupe de femmes de Vitawa. Venus avec leur propre bagage de connaissances et d'expériences, les participants ont pu échanger des informations avec leurs hôtes, au cours de soirées passées autour d'un bol de kava. Le fait que l'apprentissage des techniques d'élevage de chanidés se soit déroulé au sein même du village de Vitawa a été le point fort de cette formation, qui se distingue des autres ateliers régionaux généralement organisés dans des salles de conférence climatisées, à l'intérieur d'hôtels. Cette formation « en immersion » a été conduite de façon à ce que les enseignements dispensés profitent non seulement aux participants, mais aussi aux habitants du village hôte, tant sur le plan technique, que culturel et financier.

L'organisation de cet atelier tombe à point nommé, étant donné que la région connaît actuellement un regain d'intérêt pour l'aquaculture de chanidés. Plusieurs autres villages des Fidji et d'autres pays océaniens ont lancé, ou lanceront bientôt, leur propre projet d'aquaculture de chanidés fondée sur la collecte d'alevins dans le milieu naturel.

Pour plus d'informations :

Tim Pickering
Chargé de l'aquaculture (eau douce) à la CPS
(TimP@spc.int)

Toutes les photographies de cet article sont de Tim Pickering.

Le Japonais Ken Kikutani montre un chanidé de la ferme de Vitawa ayant atteint une taille suffisante pour être récolté.